

# « Ça ressemble au madison ! »

Ambiance western, samedi, à la salle Marcel-Paul avec les adeptes de danse country de l'association Cadance.

LORSQU'ON m'a annoncé que je devais couvrir un stage de danse country, organisé par l'association Cadance, je dois reconnaître que j'étais un peu suspicieuse. D'autant plus lorsqu'il a été question d'y participer. Et pour cause ! J'ai beau être fan de Johnny Cash, chanteur country américain, quand vient le moment d'enchaîner les pas sur ce style de musique, les choses se compliquent un peu.

Dans la salle, j'ai comme l'impression d'être dans un autre monde. Une centaine de danseurs se masse sur la piste, suivant, tant bien que mal, les conseils de Robert Wanstreet, professeur de danse country (lire ci-dessous). En ce début d'après-midi, le stage est destiné aux débutants, une chance pour moi !

Courageuse, mais pas téméraire, je préfère me contenter de regarder, tout du moins au début. Ça ressemble un peu à du madison. Un pas à gauche, un pas à droite et un cliquement de doigt... Allez hop, on est parti !

Finalement, je prends le pli. Il faut dire que Robert Wanstreet est plutôt bon pédagogue. On se laisse facilement aller au son de sa voix, qui répète inlassablement les pas



Au bal de samedi soir, les adeptes de danse country ont mis en application les nombreux conseils qui leur ont été prodigués, plus tôt dans la journée, lors des stages.

qu'il faut effectuer. Puis la musique remplace ses paroles, et le rythme s'accélère. Aïe, aïe, aïe, j'abandonne. Autour de moi, d'autres apprentis danseurs s'évertuent encore et encore à progresser.

## Ambiance conviviale

Ils ne sont pas le moins du monde déstabilisés par la remarque ironique de l'animateur : « Vous êtes nuls. » Bien

au contraire, ils s'appliquent davantage, d'autant que Robert Wanstreet semble ne pas en penser un mot.

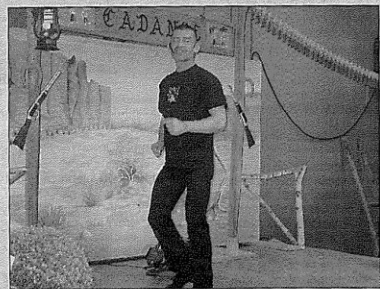
En réalité, le respect de l'autre est un maître mot dans le milieu des danseurs country. « Nous respectons les dix commandements de l'association : ne pas juger les autres, avoir une bonne hygiène afin de ne pas incommoder nos partenaires, etc. », expli-

que Christiane et Martine, deux adeptes qui s'enthousiasment de la convivialité qui règne dans le milieu. « Il y a vraiment un esprit particulier », notent-elles.

Et c'est peu dire ! Samedi soir, un bal country rassemblait tous les danseurs qui s'étaient achamés durant les différents stages de l'après-midi. L'ambiance est si festive qu'on ne peut pas rester en

place. De sept à soixante-dix-sept ans, tout le monde en piste !

**Laurence JANNOT**  
**EN SAVOIR PLUS**  
 L'association Cadance, créée en septembre dernier, propose, sur Saint-Georges et Auxerre, des cours de country pour danseurs débutants et confirmés. Renseignements au 03.86.46.14.92.



Robert Wanstreet est originaire des Etats-Unis. Il a importé sa passion, la danse country, en France.

## Portrait d'un « cow-boy dancer »

Robert Wanstreet est originaire de l'Utah, aux Etats-Unis. Il arrive en France en 1987. Sensible à la langue de Molière, il effectue des études de lettres françaises. La danse est pour lui un passe-temps. Mais en France, à cette époque, la country n'existe pas. Elle est un style de musique qui s'écoute, tout au plus.

Nostalgique de l'ambiance si spécifique à la danse des cow-boys, il fonde une première association pour cette discipline dans l'hexagone : Les Amis du far west.

Quelques années plus tard, lorsque le parc d'animation de Disneyland Paris ouvre ses portes, il est employé comme consultant musique et danse auprès du Billy Bob's Saloon. Dans une ambiance western, ce lieu devient la vitrine du style country. « La naissance de ce saloon a été l'élément déclencheur à partir duquel ce style de danse a pris de l'importance en France », se souvient Robert Wanstreet.

Désormais, l'intéressé est directeur européen de la National teachers association, une organisation d'origine

américaine qui regroupe et forme des professeurs de danse à travers le monde entier.

Celui qui rêvait de devenir professeur de français a finalement importé un peu de l'Amérique dans l'hexagone en y enseignant sa passion. Nathalie, une fan, a rencontré le danseur lors d'une soirée à Villeneuve-sur-Yonne. « Il est le premier que j'ai vu dansé de la country et il m'a passé le virus », affirme-t-elle. Et d'ajouter : « C'est vraiment l'un des meilleurs ! ».

L. J.